

Evolution de l'utilisation en France des Contraceptifs Oraux Combinés (COC) et autres contraceptifs de janvier 2013 à décembre 2013

Introduction

Dans le cadre de son plan d'actions sur les contraceptifs oraux combinés (COC), l'ANSM publie régulièrement les nouvelles données sur l'évolution des pratiques liées à l'utilisation des COC en France.

Six précédents états des lieux sur l'utilisation des COC et l'évolution de leur utilisation ont été publiés le 25 février, 26 mars, le 29 avril, le 30 mai, le 26 juin puis le 26 septembre 2013 respectivement sur le site internet de l'Agence.

Le présent rapport actualise la partie "Evolution de l'utilisation des COC" avec une période d'observation étendue sur 12 mois : de début janvier 2013 à fin décembre 2013.

Méthodes

L'ensemble des contraceptifs (préservatifs exclus) dispensé en pharmacie de ville a été pris en compte dans le cadre de ce suivi. L'évolution des ventes de COC a été étudiée par des analyses permettant de comparer le recours aux COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération et de 1^{ère} et 2^{ème} génération puis toutes générations confondues de janvier 2013 à décembre 2013 par rapport à la même période de l'année précédente.

De même, une étude par type de génération des contraceptifs (1^{ère} et 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} générations) en considérant leur teneur en œstrogènes a été réalisée. Les COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations ont été répartis en trois classes selon le dosage en œstrogènes suivant: 20 µg, 30-40 µg et plus de 50 µg. Les COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations ont été répartis en trois classes selon le dosage en œstrogènes et le type d'œstrogènes : 15-20 µg, 30-40 µg et autres œstrogènes aussi dénommés « naturels ».

L'évolution des ventes des autres moyens de contraception a également été étudiée. Nous avons distingué ici les progestatifs oraux seuls, les estroprogestatifs non oraux regroupant les dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux, puis les contraceptifs autres, au plus long cours, tels que les implants, dispositifs intra-utérin progestatif « médicament » et dispositifs intra-utérin au cuivre « dispositif médical ».

Dans le cadre de cette actualisation des données de ventes des contraceptifs, des analyses complémentaires ont été conduites décrivant les données d'utilisation pour les tranches d'âge suivantes : 15-19 ans. 20-29 ans. 30-39 ans. et 40-49 ans.

Il est à noter que les données de ventes concernant les jeunes de moins de 15 ans et les femmes de plus de 50 ans ne sont pas présentées dans le présent rapport dans la mesure où elles représentent moins de 0.3% et 2.5% des ventes de contraceptifs.

Toutes les données de ventes exploitées dans le rapport sont issues des données de la société **Celtipharm**¹. Les données collectées viennent d'un panel de 3004 officines représentatives de l'ensemble des officines françaises, transmettant leurs données de ventes, plusieurs fois par jour, depuis 2007. Les données collectées sont redressées puis extrapolées de manière dynamique en jour+1.

Les données de ventes hebdomadaires de COC et des autres contraceptifs (préservatifs exclus), de janvier 2013 à décembre 2013, ont été confrontées à celles de l'année précédente (janvier 2012 à décembre 2012).

On peut distinguer les contraceptifs nécessitant une administration régulière caractérisés par un achat mensuel / trimestriel tels que les COC, anneaux vaginaux, patchs et ceux nécessitant une administration ponctuelle tels que les DIU, les implants qui peuvent être portés plusieurs mois/années. Afin d'ajuster sur la nature du contraceptif considéré et de tenir compte du moment où celui-ci a été acheté dans la période considérée, un indicateur correspondant au nombre de mois de contraception vendus couvrant la période étudiée a été développé afin de pouvoir étudier l'évolution globale des ventes de tous les contraceptifs. Ainsi, une boîte de 3 plaquettes de COC achetée en janvier comptera pour trois mois, une boîte de 3 plaquettes achetée en novembre compte pour deux mois, un DIU acheté en février compte pour 11 mois de contraception.

¹ Données de vente issues de Xpr-SO®, le panel temps réel (ventes/achats/stocks) de CELTIPHARM, constitué d'un échantillon aléatoire stratifié de 3004 officines, stratifié sur le chiffre d'affaires, le type de ventes, la localisation et la zone de chalandise. Le taux d'échantillonnage par strate a été calculé avec l'algorithme d'allocation optimale de

Neyman (Neyman, 1934).

1. Données de ventes de COC

a. Ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération

De janvier 2013 à décembre 2013, les ventes totales de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération ont diminué de 45% comparativement à celles reportées en 2012 (figure 1).

Depuis le mois de juin 2013, la diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération est supérieure à 50%.

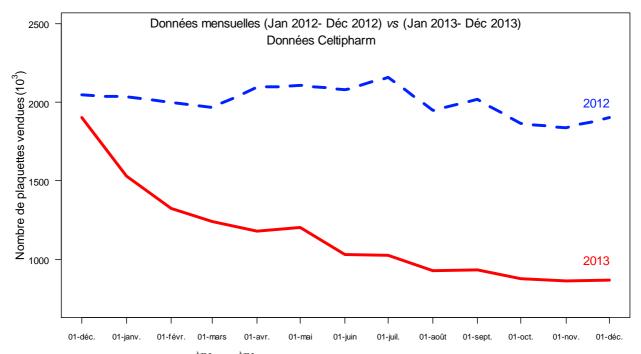


Figure 1 : Ventes de COC de 3 en et 4 en génération

b. Ventes de COC de 1ère et 2ème génération

Depuis janvier 2013, les ventes de ces contraceptifs augmentent avec une hausse globale de 30% sur l'année par rapport à celle de 2012 (figure 2).

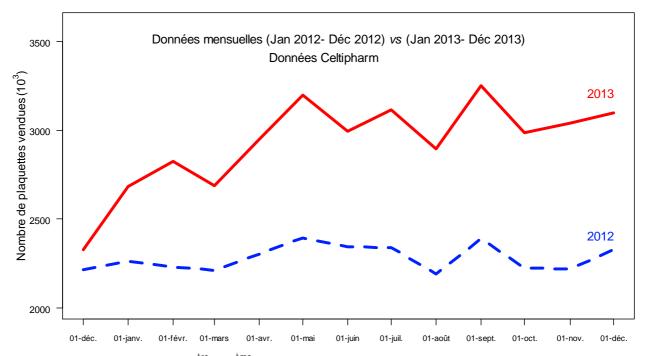


Figure 2 : Ventes de COC de 1ère et 2ème génération

c. Données par tranche d'âge

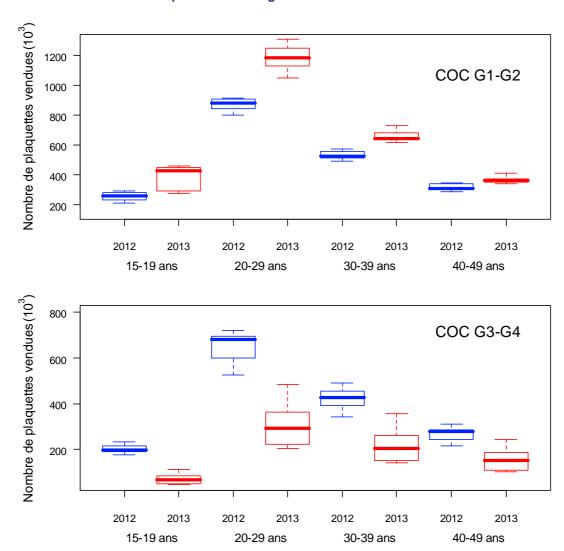


Figure 3 : Evolution des ventes de COC par âge

COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération :

Quel que soit la tranche d'âge considérée, les ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération ont augmenté en 2013 en comparaison aux ventes reportées en 2012, avec une augmentation de 45%, 35%, 24% et 16% chez les 15-19 ans, 20-29 ans, 30-39 ans et 40-49 ans respectivement (figure 3).

En décembre 2013, la majorité des ventes de ces contraceptifs, 45%, concerne les 20-29 ans, viennent ensuite 25% des ventes chez les 30-39 ans, 17% chez les 15-19 ans et 13% chez les 40-49 ans.

COC de 3ème et 4ème génération

Sur l'année 2013, la diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations est observée dans toutes les tranches d'âge en comparaison aux données sur la même période l'année précédente avec une diminution de 65%, 53%, 48% et 41% chez les 15-19 ans, 20-29 ans, 30-39 ans et 40-49 ans respectivement (figure 3).

La distribution d'âge a peu évolué sur la même période ; en décembre 2013, la majorité des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations (42%) concerne les 20-29 ans, 28% les 30-39 ans, 20% les 40-49 ans, et 9% les 15-19 ans.

d. Ratios des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération versus 3^{ème} et 4ème génération

Sur le plan national, le ratio de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations par rapport aux ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations reporté en décembre 2013 était de 78%/22% alors qu'il était de 55%/45% en décembre 2012 et 52%/48% en décembre 2011.

e. Ventes de COC, toutes générations confondues

Comme le montre la figure 4, il a été observé une diminution de la vente de COC, toutes générations confondues estimée à 5.1% sur l'année 2013 comparativement à 2012.

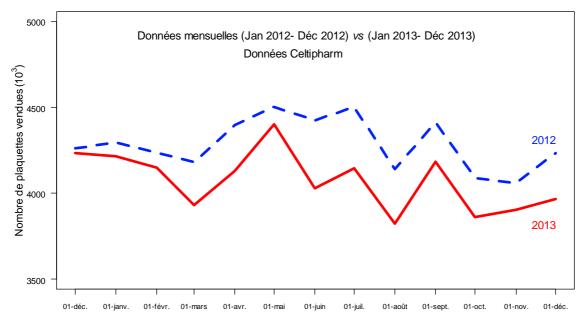


Figure 4 : Ventes de COC, toutes générations confondues

a. Répartition des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et 3^{ère} et 4^{ème} génération selon les concentrations en œstrogène.

Les données de ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations et 3^{ème} et 4^{ème} générations selon leur teneur en œstrogènes sont représentées dans la Figure 5.

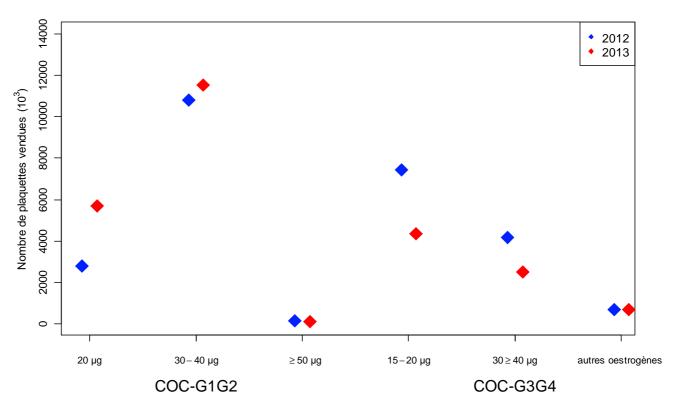


Figure 5: Comparatif des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération et 3^{ère} et 4^{ème} génération par dosage en œstrogène et type d'æstrogène.

La vente de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations et avec une teneur en œstrogènes de 20 µg a plus que doublé sur l'année 2013 par rapport à 2012 (Figure 5). La vente de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations présentant un dosage de 30-40 µg a augmenté plus modérément, de 8.8%. Concernant les dosages de plus de 50 µg, la vente de COC a diminué de 11.2%.

Outre l'augmentation des ventes reportées pour les COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations, il est à noter une évolution de la répartition des ventes en fonction du dosage. En 2012, 77% des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations concernaient les 30-40 µg, 22% les 20 µg, et 1% les 50 µg. La répartition actuelle est de 64%, 35% et 1% respectivement.

La vente de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations a diminué de 48% pour les dosages compris entre 15 et 20 µg et de 49% pour ceux compris entre 30 et 40 µg en 2013 par rapport aux données de 2012. La vente de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations composés d'autres types d'œstrogènes est marqué par une diminution moindre de 7.4%.

Les ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations se répartissent actuellement de la manière suivante : 57% concernent les COC avec un dosage en œstrogènes compris entre 15 et 20 µg, 32% avec un dosage de 30 à 40 µg, et 11% concernent les ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations composés d'autres types d'œstrogènes.

Si l'on s'intéresse à la répartition globale des ventes de COC ; 47% concernent la vente de COC 1 de 2 de de 2

En 2012, cette répartition était 41%, 12%, 28%, 16%, 3% respectivement.

2. Données de ventes des autres contraceptifs (progestatifs oraux et contraception non orale)

a. Contraceptifs oraux progestatifs seuls

Les ventes de progestatifs seuls ont peu évolué : une augmentation globale de 5.5% des ventes sur l'année 2013 a été observée par rapport à celles de 2012.

b. Contraceptifs estroprogestatifs non oraux

Les anneaux vaginaux représentent les 2/3 des ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale.

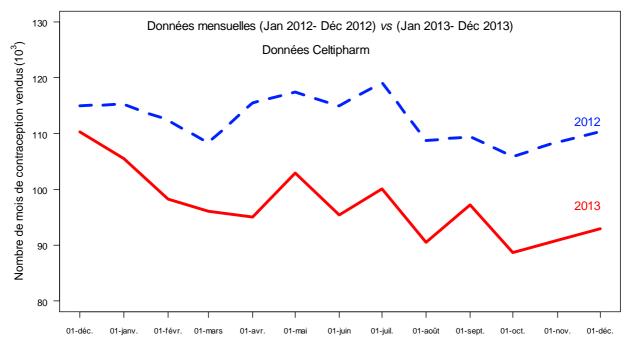


Figure 6: Ventes de contraceptifs estroprogestatifs non administrés par voie orale

En 2013, les ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux) ont diminué globalement de 13%, comparativement à celles de 2012.

c. Autres contraceptifs : implants, dispositifs intra-utérin progestatif « médicament » et dispositifs intra-utérin au cuivre « dispositif médical »

Depuis le mois de janvier 2013, une augmentation des ventes des autres contraceptifs s'est amorcée. La hausse globale observée était de 28% en 2013 comparativement aux ventes de 2012 (figure 6).

Il est à noter que l'augmentation la plus importante, de 47%, concerne la vente de dispositifs intra-utérins non imprégnés de progestatifs (DIU au cuivre) qui occupent actuellement plus de 40% des ventes de cette catégorie « autres dispositifs ».

La vente de dispositifs intra-utérin hormonal et implants a augmenté de 18% sur l'année 2013 par rapport à 2012.

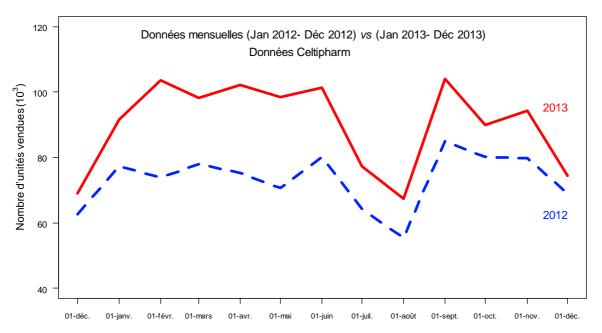


Figure 7: Ventes des contraceptifs autres : DIU progestatif, DIU au cuivre et implants

Données par tranche d'âge

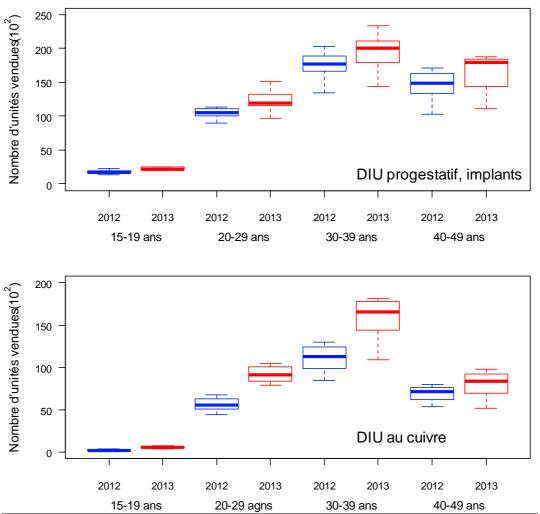


Figure 8 : Evolution des ventes de contraceptifs autres : DIU progestatif, DIU au cuivre et implants par âge

Le recours à cette catégorie de contraceptifs (DIU au cuivre, DIU progestatif et implant) a augmenté dans toutes les tranches d'âge considérées avec une hausse supérieure à 30% reportée chez les femmes âgées moins de 40 ans.

La distribution d'âge a peu évolué entre les deux périodes considérées, actuellement 40% des ventes de ces dispositifs concernent les femmes âgées de 30-39 ans, 29% les 40-49 ans, 26% les 20-29 ans et 5% les 15-19 ans, enfin, 2% concernent les personnes de plus de 50 ans.

Si l'on s'intéresse aux ventes de DIU au cuivre (figure 8), une hausse supérieure à 50% est observée chez les femmes âgées de 20-29 ans et 30-39 ans, cette augmentation est de 22% chez les femmes âgées de 40 à 49 ans. La distribution d'âge se répartit actuellement de la manière suivante : 45% de ces ventes est rapportée chez les 30-39 ans, 33% chez les 20-29 ans et 21% chez les 40-49, 2% chez les 15-19 ans.

3. Données de ventes de tous les contraceptifs (hors préservatifs)

Sur la période étudiée, de janvier 2013 à décembre 2013, l'étude de l'évolution de la vente globale de nombre de mois de contraception vendus et couvrant la période étudiée (tous types confondus, préservatifs exclus) rapporte une diminution de 1.0% par rapport au nombre de mois de contraception vendus et couvrant l'année 2012.

4. Données de ventes des contraceptifs d'urgence

Sur la période considérée, une évolution des données de vente de contraceptifs d'urgence est observée, soit une faible augmentation globale de 4.4% par rapport aux données reportées en 2012 (figure 10).

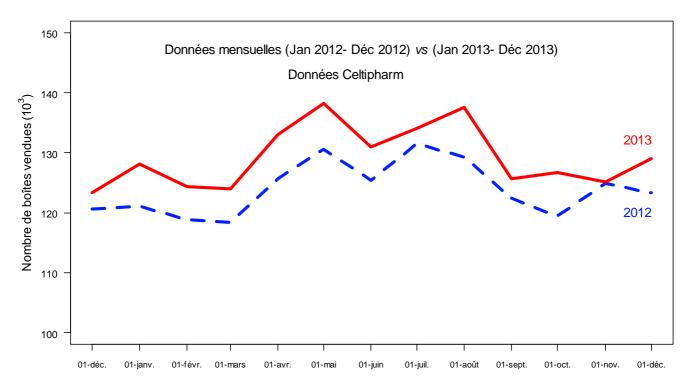


Figure 10 : Ventes de contraceptifs d'urgence

Conclusion

Le suivi des ventes de COC et des autres contraceptifs (préservatifs exclus), de janvier 2013 à décembre 2013 confirme les évolutions rapportées dans les précédents rapports :

- Une diminution des ventes globales de contraceptifs (hors préservatifs) sur l'année 2013 de 1.0% par rapport à 2012.
- Une diminution de 13% des ventes d'estroprogestatifs non oraux (dispositifs transdermiques et anneaux vaginaux) a été observée.
- Une augmentation des ventes d'autres dispositifs (implants, dispositifs intra-utérin avec et sans progestatif) marquée sur l'année 2013 : 28% comparativement à la période l'année précédente. Il est à noter que la plus forte augmentation concerne les DIU au cuivre avec une augmentation de 47%, reportée majoritairement chez les femmes de moins de 40 ans (hausse supérieure à 50%).
- Une diminution globale de l'ordre de 5% des ventes générales de COC sur l'année 2013 par rapport à l'année 2012.
- Une augmentation des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} génération de 30% sur l'année 2013 par rapport à celles reportées en 2012 .
- Une forte diminution des ventes de COC de 3^{ème} et 4^{ème} génération avec une diminution de 45% reportée sur la période janvier 2013 décembre 2013 comparativement à la même période l'année précédente.
- La répartition des ventes de COC en fonction du dosage a évolué sur la période janvier 2013 décembre 2013 avec 26% des ventes de COC qui concernent les 1^{ère} et 2^{ème} générations ayant une teneur en œstrogènes de 20 μg alors que sur la même période l'année précédente, ces ventes occupaient seulement 12%.
- Le ratio des ventes de COC de 1^{ère} et 2^{ème} générations / COC de 3^{ème} et 4^{ème} générations est actuellement de 78% / 22%.